Notre École — Guyane —

N°3 - 05 Novembre 2024

À la Une

Ma Guyane Nage dans les écoles : pour que les enfants plongent dans le grand bain

Lutter contre les noyades en déployant des piscines itinérantes dans les écoles, c'est l'objectif de l'association Ma Guyane Nage. Présente sur le territoire depuis 2016 à l'initiative du rectorat, elle permet chaque année à près de 7000 enfants et adolescents d'apprendre à nager mais également à des adultes. Une expérience inédite qui dépasse le cadre de l'école: c'est désormais l'ensemble de la population des zones traversées qui est impliquée.

Sourire aux lèvres, bonnet de bain et lunettes réglées, les enfants sont prêts à se jeter à l'eau. Il est 10h et le cours de natation va bientôt commencer à l'école Samuel Chambaud de Cayenne où une piscine itinérante a été installée dans la cour de récréation. *«C'est le meilleur moment de la journée !»* s'exclame un des élèves. Tout au long de la journée, les apprentis nageurs vont se succéder au sein du bassin afin d'apprendre les bases de la natation.

La plupart des bénéficaires du programme sont des élèves âgés entre 6 et 15 ans. Ce sont les communes et établissements scolaires qui font leur demande auprès de l'association pour l'installation d'une piscine.

Certains savent déjà se mouvoir dans l'eau, quand d'autres n'ont jamais mis les pieds dans une piscine. Mais l'engouement est général. *« Les enfants sont heureux d'apprendre à nager. Quand ils nous voient ils s'empressent de venir vers nous et nous disent 'c'est quand que vous revenez ?' ».*

Angelo a 19 ans, et est l'un des 9 encadrants de l'association. Il y travaille depuis 1 an, et pour lui, c'est un enrichissement mutuel constant *« On n'est pas juste une école de natation, on va dans les communes qui en ont besoin, là où il n'y a aucune piscine. On fait découvrir ce sport aux enfants, et ils sont très demandeurs. C'est vraiment agréable de travailler dans ces conditions ».*

Un besoin urgent

Après Iracoubo, Maripasoula, Montsinéry, Grand-Santi ou encore Camopi, direction Cayenne et Saint-Georges. Les piscines itinérantes de l'association y sont actuellement installées pour une durée de 6 mois. Ma Guyane Nage s'implante dans les écoles des quartiers prioritaires ou des communes isolées, afin de proposer gratuitement des cours de natation aux enfants, mais également aux adultes. Une initiative indispensable en Guyane, où près de 60% des enfants ne savent pas nager à l'entrée en 6e, un taux qui s'élève à 80% dans les communes isolées.

Premier cours de natation à la cité scolaire de Saint-Georges à la rentrée 2024. La piscine est ouverte à tous les élèves et personnels, ce qui représente 1200 personnes sur l'ensemble du site.

Des chiffres exceptionnellement élevés, alors qu'au niveau national un tiers des enfants ne savent pas nager à leur entrée au collège. Un écart qui s'explique en partie par la sous dotation en piscines publiques de notre région. La Guyane compte seulement 10 piscines, dont 7 qui sont concentrées sur l'île de Cayenne. Kourou, Mana et Saint-Laurent-du-Maroni complètent la liste. Pour le reste du territoire, aucun bassin municipal n'est à disposition du public.

« Avec nos bassins temporaires nous venons combler les vides qu'il peut y avoir en Guyane. On s'occupe de populations qui se sentent délaissées, qui ont peu d'infrastructures à leur disposition» souligne Claude Brignon, président de l'association et professeur agrégé d'Education Physique et Sportive.

Des séances sont proposées tous les jours, et les cours affichent complets. Avec des enfants très enjoués, la progression est rapide. 80% des séances se font sur le temps scolaire, mais les piscines installées restent ouvertes les week-ends et les vacances, ce qui permet aux enfants comme aux adultes de s'y rendre dès qu'ils le souhaitent.

« Ce n'est plus seulement un projet de natation, c'est plus global puisqu'on intègre aussi les parents, on leur demande de venir à l'eau et on leur propose des cours. On participe également à l'intégration sociale des jeunes exclus en les formant au brevet de secouriste, puis de maître-nageur ». Ma Guyane Nage devient ainsi un projet à destination du plus grand nombre.

S'émanciper par la natation

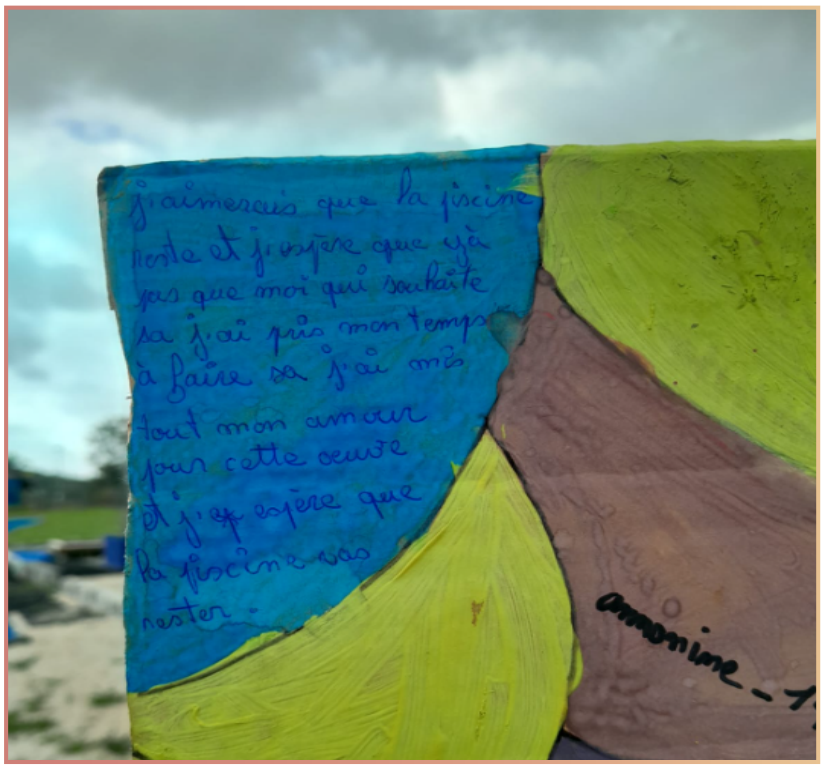
Malcom , 24 ans, originaire de Maripasoula en est l'un des bénéficiaires. Après une carrière entamée dans l'armée de l'air, il rentre au village et souhaite se réorienter professionnellement. C'est alors qu'il tombe par hasard sur l'association *« J'ai vu une affiche de Ma Guyane Nage en me promenant, et je les ai appelés pour intégrer le dispositif en me disant 'pourquoi pas'. Ils m'ont ensuite sélectionné et je suis parti à Cayenne pour faire ma formation. Je suis maintenant secouriste et je suis en train de passer le brevet pour devenir maître-nageur »*.

La natation enseignée aux enfants qui n'ont pas accès à des piscines, par des encadrants dont une partie est issue de ces mêmes territoires. C'est ainsi tout un village qui est associé au dispositif dans les zones isolées, où la population finit par réclamer l'installation d'une piscine pérenne, comme ce fut le cas à Iracoubo l'année passée.

Claude Brignon (à gauche) et Myrtho Mandé (à droite), président de la ligue de natation de Guyane ont créé ensemble l'association. Face au succès du dispositif, ils sont actuellement sollicités pour développer le projet dans d'autres territoires d'outre-mer dont la Nouvelle-Calédonie, la Martinique ou encore Tahiti.

«Lorsque nous sommes partis après 6 mois là-bas, les habitants ont fait une pétition pour nous demander de rester, mais ce n'était pas faisable » se souvient Claude Brignon. Pour autant, la mise en place de bassins pérennes fait partie des objectifs de l'association, qui travaille en collaboration avec un ensemble de partenaires dont la préfecture, la Collectivité Territoriale de Guyane, l'ARS, les communes ou encore le rectorat.

Avec une nouvelle vague de nageurs en Guyane, et un intérêt croissant pour la discipline et ses métiers, l'association a réussi son pari. De la lutte contre les noyades à l'intégration professionnelle et sociale de toute une communauté, Ma Guyane Nage en plein bonheur.



Dans l'actu

L'actu de chez nous

Salon Régional de l'Agriculture

Pour le grand retour de cet événement, les Guyanais ont répondu présents! Au lycée agricole de Matiti, des élèves de tout le territoire sont venus (re)découvrir les métiers agricoles, les animaux de la ferme ou encore les plantes médicinales.
Le week-end, c'est le grand public qui s'est joint à cette fête à travers de nombreux ateliers, jeux et animations proposés par les exposants. Un véritable succès pour la 12e édition du salon, qui a permis de valoriser le savoir-faire local et les ressources de notre région autour des notions de plaisir et de partage.

Journée du créole dans les écoles

Robe en madras pour les filles, chemise blanche, pantalon bleu et ceinture en madras pour les garçons. C'est avec ce code vestimentaire que les enfants des écoles du territoire sont allés en classe vendredi 18 octobre, à l'occasion de la journée du créole. Des animations ont également été organisés dans certains établissements afin de célébrer et valoriser la culture et la langue créole en Guyane.

Deux chercheuses en chimie des substances naturelles de passage en Guyane

Célia Breaud et Charifat Said Hassane, respectivement doctorante et maîtresse de conférence au sein du service de Pharmacognosie-Ethnopharmacologie de l'Université d'Aix-Marseille, se sont rendues en Guyane en octobre Elles ont ainsi échangé avec des organismes de recherche locaux, et sont intervenues dans plusieurs lycées de l'île de Cayenne et Kourou afin de présenter aux élèves les métiers de la recherche et exposer leurs travaux menés en collaboration avec la Guyane.

L'actu nationale

La France, championne des Erasmus

Nous sommes en effet le premier pays de départ en mobilité Erasmus +.
Ce programme ne concerne pas seulement les étudiants mais également les élèves, les apprentis, les enseignants et les demandeurs d'emploi. Orienté sur les secteurs de la formation, de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Erasmus + offre un large choix de missions au sein des pays de l'Union Européenne et des pays hors Europe associés au programme. Alors, n'attendez plus pour postuler et lancez-vous dans une aventure unique qui vous fera grandir professionnellement et personnellement !

Vers un renforcement de l'Interdiction du téléphone portable à l'école

Depuis septembre, près de 50 000 élèves à travers la France expérimentent la "pause numérique", c'est-à-dire l'interdiction totale de l'utilisation du téléphone portable dans les écoles et collèges.

Une mesure prise dans le but d'améliorer la qualité d'écoute et de concentration lors des heures de classes, ayant un effet déterminant sur l'acquisition des connaissances et les résultats des élèves.
Une mesure qu'Alexandre Portier, ministre délégué chargé de la réussite scolaire, souhaite généraliser à la rentrée 2025 « *Ça permet aux jeunes d'être totalement investis dans ce temps d'apprentissage. Il ne peut pas y avoir de réussite scolaire [...] si on n'arrive pas à créer un climat scolaire totalement dédié aux apprentissages* » a-t-il déclaré le 25 octobre.

Le chiffre de la semaine

32,1%

C'est la proportion de Guyanais qui ont moins de 14 ans selon les derniers recensements de l'Insee, soit 91 944 enfants et adolescents sur les 286 618 habitants officiellement recensés dans notre région. À titre de comparaison, au niveau national seulement 17% des Français ont moins de 14 ans.

3 questions à...

Michel-Ange Jérémie

Président de l'Association des maires de Guyane et maire de Sinnamary

Quelle est la priorité en matière d'éducation en Guyane selon vous ?

La scolarisation de tous les enfants, et ça implique la réduction des temps de transport. Dans certaines communes de l'ouest notamment, les enfants doivent se réveiller très tôt pour aller à l'école qui se situe parfois à plus d'une demi-heure de leur domicile. Donc ils sont plus fatigués, moins concentrés et in fine cette situation a un impact sur le décrochage scolaire.

J'aimerai pouvoir ramener le dispositif Guyane Connectée dans les quartiers (dispositif permettant d'ouvrir des classes au sein desquelles les élèves ont accès à un enseignement à distance et en simultané avec d'autres classes du secteur).

Comment faire pour relancer l'emploi des jeunes tout en développant le territoire ?

Il faut que l'on mette en place des formations adaptées aux besoins et aux ressources de notre région. Par exemple, je souhaiterai développer la filière pêche avec des CAP et Bac pro. On a des eaux riches en poissons mais aucune formation spécifique là-dessus. Il est nécessaire que dès l'école élémentaire on fasse découvrir aux enfants les métiers qui découlent des ressources que l'on a, en particulier l'or, le bois, et la pêche.

Ça permettrait de valoriser la Guyane et mieux aménager le territoire tout en facilitant l'orientation professionnelle de nos jeunes. Et pour cela, il faut que l'on développe les lycées thématiques, comme sur le modèle de Balata avec ls métiers du bâtiment.

Pour développer ces lycées et formations, il faut aussi agir sur le recrutement des professeurs, qui est une des difficultés à laquelle notre académie est déjà confrontée...

Effectivement, et actuellement il y a peu de professeurs formés pour ces filières techniques. Mais l'objectif serait de former des professeurs issus de chez nous, inciter les jeunes à devenir professeur et leur montrer que c'est possible.

Il faut qu'on puisse également leur offrir les moyens de se mouvoir rapidement, de se loger dans de bonnes conditions et d'avoir une qualité de vie et de travail qui permette de s'épanouir. Si ces conditions sont réunies, on aurait sur le long terme moins de problèmes pour recruter.

Vos rendez-vous

18e édition du Festival International du Conte

Du 1er au 10 novembre le festival revient pour une série de spectacles ouverts à tous !

Le public pourra assister à des lectures publiques de contes dans les langues de notre territoire, assister à une conférence-débat sur la langue créole à travers les musiques traditionnelles ou encore participer à des concours de contes et récits.
Tout se passe à Matoury, Kourou, Sinnamary et Mana, dans une ambiance conviviale et familiale.

Rendez-vous sur la page facebook « Festival International du Conte Paul Henri Gérard » pour plus d'informations.

La culture guyanaise sous le feu des projecteurs

Les Frères Cippe entament leur tournée en Guyane ! Suite à la sortie de leur tout premier album «Nou tanbou a nou zarm », ils seront de passage au théâtre de Macouria le 8 novembre, au Sinnaryouz à Sinnamary le 9, et au Bocal de Kourou le 15.

Ils passeront également à Saint-Laurent le 23, et termineront à Cayenne le 30 novembre pour un moment de partage musical chaleureux.

Au programme, de la musique traditionnelle guyanaise mêlant chant et danse au rythme des tambours créoles. Entre tradition et modernité, venez (re)découvrir les Frères Cippe aux côtés d'invités locaux qui viendront les rejoindre sur scène.
Plus d'informations au 0694493638.

Laissez-vous transporter en Inde

L'association Inde-Guyane invite le public à célébrer la fête de la lumière le 9 novembre à partir de 19h30 au restaurant universitaire de Troubiran.

Pour la 2e édition de l'événement Diwali, venez assister à des spectacles de danses indiennes traditionnelles et une démonstration de drapage de sari, tout en dégustant le meilleur de la cuisine indienne.
Le restaurant Le Taj Guyane sera présent afin de vous proposer une sélection de plats indiens authentiques, ainsi que des épices à rapporter chez soi. L'entrée est à 20 euros, plus d'informations au 0694 92 41 75.